L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLÉANS,

JEUDI MATIN, 29 JUIN.

FEUILLETON.

LE BILLET DE LOGEMENT.

PAR GABRIEL RUPHY.

II—(Suite).

Arrivé auprès d'une large ottomane aux coussins brodés, il s'y laissa choir avec une impertinente négligence, puis, déguisant sa voix, profitant habilement de la pénombre pour dissimuler ses traits, il murmura un *Bo jour!* écourté. Enfin, il abaissa sur son front, d'un léger coup de main, son tricorne en *clabaud*; et en réponse à la muette interrogation de maître Benoit, planté devant lui, il prononça militairement ces paroles:

—A tous présents et à venir, salut! Officiers du roi en congé de réforme, de passage en cette ville, dont il espère garder un bon souvenir. Papiers en règle, suivant l'ordonnance.

En même temps, tirant de sa poche un pli scellé de cire rouge, le vicomte l'ouvrit et en fut le contenu en canon, c'est-à-dire en traînant sur les finales, comme on lit au lutrin:

"De par le roi.... réquisition à Mme la vicomtesse de Saulieu, séant en son logis, rue de la Savonnerie, de loger et héberger pour une fois deux capitaines au régiment de.... et de leur fournir ce que de droit.... *et cetera, et cetera.* Vu, enregistré, paraphé."

Rien n'y manque, n'est ce pas?

Benoit tendit machinalement la main vers le papier que l'officier, comme par distraction, remit brusquement dans sa poche.

—Avant de profiter de cette gracieuse hospitalité, pourrais-je être admis à l'honneur de présenter mes hommages à la maîtresse de céans? continua le vicomte.

Sur cette interrogation, il se redressa et souleva son chapeau comme il convient lorsqu'on parle, dans sa maison, d'une dame ayant droit à tous les respects.

—Madame la vicomtesse est sortie, avec mademoiselle sa fille, répondit le digne valet de chambre non sans une légère pointe d'humeur. Ces dames sont allées à la promenade sur les bords de la Sarthe, à moins que ce ne soit aux remparts. Il pourrait se faire que ces dames ne rentrent pas avant une heure, et peut-être un peu plus.

—Tant mieux: pensa le vicomte, qui le pensait si bien, qu'il faillit s'oublier jusqu'à le dire.

En ce moment, ses yeux tombèrent sur un portrait en présence duquel il lui fut impossible, quoiqu'il en eût, de garder tout son sang-froid.

Dans un cadre richement ciselé se dressait un personnage à la figure martiale, à l'air imposant, vêtu de l'uniforme de capitaine des gendarmes de la garde du roi, habit rouge, parements coupés de velours noir, culotte chamois, brodée et galonnée d'or, chapeau bordé d'or, à cocarde noire et plumet blanc.

Ce portrait était vraiment une œuvre d'art, d'une vie intense et d'une expression saisissante, telle que le talent inégal de Drouais a su, dans ses bons jours, en produire quelques-unes.

L'artiste auquel nous devons le fameux portrait de Mme du Barry en habit d'homme, gravé par Beauvarlet, les des sujets galants et des métamorphoses de la mythologie grivoise, s'était, ce jour-là, arrêté avec plaisir, avec respect, avec succès devant la mâle figure de l'Honneur lui-même, personnifié dans un de ces gentilshommes chevaleresques et puritains, comme la cour de Louis XV en compta quelques-uns, attendant fièrement et inutilement le règne réparateur du Dauphin.

Le vicomte de Saulieu, attiré par un mystérieux magnétisme, s'oubliait à considérer cette parfaite image de la vertu militaire et de la vertu domestique. De son côté, le portrait du capitaine des gendarmes de la garde du roi semblait s'animer peu à peu d'une sorte de vie, et à un moment, le vicomte se sentit tellement poursuivi et pénétré par ces regards, d'une fixité singulière, que, pour échapper à l'obsession, il baissa les yeux.

Quand il les releva, son attention fut aussitôt arrêtée par un médaillon placé au-dessous du portrait, au milieu d'un pieux et funèbre trophée enguirlandant son cadre d'ébène de fleurs fanées et de rameaux desséchés.

C'était le bouquet des roses de Noël, des palmes de Pâques, du romarin et du buis bénit de la Toussaint, hommage touchant, renouvelé à chaque fête, du souvenir conjugal et filial.

Parmi ces roses décolorées et ces jannisaints feuillages, miroitait le verre bombé, du médaillon, au cadre armorié d'un sautoir d'argent sur champ d'azur. Il contenait le cordon rouge et la croix d'or fleurdelisée de l'ordre de Saint-Louis, portés jadis sans doute par le personnage représenté dans le portrait, et devenus après sa mort une relique du sanctuaire domestique.

Au feu de la gaze rose on bleue qui protège ordinairement ces sortes de pieux trophées, le médaillon était enveloppé d'un crêpe de deuil.

Visiblement ému et attristé, le vicomte allait rompre le silence quand il fut devancé par Benoit, qui, interrompant cette méditation dont il suivait attentivement depuis quelques minutes le travail secret, lui dit d'une voix un peu tremblante:

—Pardonnez moi, monsieur, si je trouble le cours de vos réflexions et me permets de vous interroger. Mais votre billet de logement vous désigne, me semble-t-il, comme officier au régiment de Bourbon-Infanterie?

—En effet, répondit le vicomte qui chassait les nuages un moment répandus sur son esprit, avait repris son sang froid et presque sa gaieté.

—En ce cas, monsieur, continua Benoit, vous avez sans doute connu mon jeune maître, le vicomte de Saulieu, capitaine dans ce régiment, depuis 1780 en Amérique, et peut être pourriez-vous me donner de ses nouvelles? Voilà trois mois que nous n'avons pas reçu de lettres de lui. La dernière annonçait son prochain retour. On est inquiet ici; un malheur est si vite arrivé!

—Mon ami, déclara affablement le vicomté, je suis heureux de pouvoir vous rassurer. M. de Saulieu se porte, en effet, à merveille.

—Dieu en soit loué! Ces dames seront bien heureuses. Mais rien qu'à la façon dont vous avez parlé de lui, je vois que vous le connaissez bien....

—....Comme moi-même....

—....Et que vous êtes son ami....

—Son meilleur ami.

—N'est ce pas, monsieur, qu'il lui ressemble? hasarda le vieux Benoit, en montrant, d'un doigt tremblant d'émotion, le portrait, qui sembla, cette fois, sourire.

—Comme un fils ressemble à son père.

—Et savez-vous, monsieur, poursuivit le bonhomme enhardi, que vous lui ressemblez singulièrement vous-même?

—Tu trouves?

—Et comme à cette familiarité inattendue, Benoit avait dressé la tête:

—A tous! s'écria M. de Saulieu, je n'y tiens plus: c'est plus fort que moi. Tu es trop fin aussi. Mais c'est à charge de discrétion absolue que je te livre mon secret. Tu me promets de ne le point trahir?

Et, sans attendre la réponse, le vicomte tendit ses bras ouverts au vieux Benoit, qui se précipita sur sa main, la couvrant de baisers et de larmes.

—Dans mes bras, ordonna le vicomte, mon cher Benoit; un serviteur comme toi est de la famille.

Et le jeune maître et le vieux domestique s'embrassèrent tendrement.

—Ah! monsieur le vicomte, s'écria Benoit au milieu de naïves démonstrations de joie, de respect et d'affection, quel bonheur de vous revoir et d'être le premier à vous souhaiter la bienvenue! Dieu me devait bien cela; car je lui ai souvent demandé de conserver votre vie, fût-ce au prix de la mienne; et j'ai brûlé tous les dimanches, depuis votre départ, mon cierge à Notre-Dame-de-bon-Retour.

—Et elle t'a exaucé, mon brave, comme tu le vois, répondit M. de Saulieu, en serrant avec émotion la main de l'excellent serviteur.

—Enfin, vous voilà à nous, bien à nous, tout à nous, j'espère, reprit Benoit; et ce sera tant mieux pour tout le monde, car une maison sans maître est bien triste; et sans manquer de respect à Mme la vicomtesse, votre digne mère, pour bien des affaires, rien n'y vaut la tête et au besoin le bras d'un homme.... Mais excusez-moi, je m'oublie à bavarder en songeant au passé, quand je devrais ne songer qu'au présent; rendre au plus vite à qui il est dû ce bonheur de vous voir dont je suis là à jouir égoïstement, en usurpant la part d'une mère. Mais le plaisir d'être un messager de si bonne nouvelle va me mettre des ailes aux talons; et j'aurai bientôt réparé le temps perdu. Je vous laisse donc, M. le vicomte, et je m'empresse d'aller....

—Garde-t'en bien! ordonna énergiquement le vicomte.

—Qu'entends-je? balbutia le bonhomme ébahi qui n'en pouvait croire ses oreilles, et regardait une telle défense comme une nouvelle plaisanterie.

—Tu as parfaitement entendu. Cette permission que tu considérais comme accordée d'avance, je te refuse formellement, insista le vicomte, en saisissant par le bras le vieux Benoit pâli à s'élancer. Tu as donc oublié déjà la promesse que j'ai exigée de toi tout à l'heure et que tu m'as faite!....

Benoit fit un geste de timide dénégation.

—Que tu m'as faite au moins par ton silence: qui ne dit mot consent. Je t'ai associé au petit complot d'incognito, de surprise qui m'a fait venir ici tout d'abord en reconnaissance. J'ai compté sur toi pour être mon complice, et non mon dénonciateur. Sans cela, je ne me serais point démasqué sitôt.

—Oh! monsieur le vicomte, s'écria Benoit avec une malicieuse bonhomie, vous aviez beau faire. Vous n'auriez pas abusé longtemps encore de l'affaissement de ma vue. Je ne vous avais pas encore tout à fait reconnu des yeux, à cause du changement que quatre années de campagnes sous les tropiques produisent dans la physionomie d'un homme, ni des oreilles, à cause du dégénérement de votre voix, que je vous avais déjà reconnu du cœur, quand vous vous êtes nommé, m'imposant pour [illegible] vicomte, en accentuant d'autant plus l'ordre qu'il sentait Benoit plus disposé à faiblir.

—Ah! monsieur, insista ce dernier, faire attendre une heure de plus une mère, une sœur qui attendent depuis si longtemps!....

—Elles ne perdent rien, puisqu'elles ignorent mon arrivée, et qu'elles ne pourraient, malgré le rajeunissement subit de tes vieilles jambes, l'apprendre de sitôt. Au contraire, c'est pour augmenter leur joie que je la diffère. C'est pour mieux faire goûter à l'ami qui m'accompagne mon hospitalité, que je veux pouvoir feindre impunément devant toi, tout à l'heure, de me trouver sous un toit étranger. Tu sens le ragoût piquant de cette supercherie bien soutenue, et vois d'ici la plaisante surprise de celui qui va être, à son tour, le héros de cette petite comédie, qui débute à merveille. Ma mère et ma sœur n'hésiteront pas certainement à se prêter à son succès....

—Ah! le bon tour, monsieur, et la plaisante idée! Il n'y a que vous vraiment pour en avoir de pareilles. Je comprends, s'écria Benoit avec une malicieuse naïveté.

—Tu comprends, reprit M. de Saulieu, pourquoi j'ai laissé à l'hôtellerie de l'*Etoile d'Or* ma confiante victime, dont la présence m'eût gêné dans les préparatifs de son supplice et amis Venu prendre l'air des lieux et m'assurer ton concours. Tu comprends enfin pourquoi je vais rejoindre mon compagnon de voyage et le conduire ici, en lui laissant croire qu'il est chez le premier notable venu de la Sarte, en vertu de ce fameux billet de logement auquel tu t'es laissé prendre toi-même, tout le premier, il n'y a qu'un instant?

—A merveille! monsieur, à merveille, s'exclama Benoit, avec une sincère admiration.

Et le vieux serviteur, la conscience déchargée de ses scrupules, se mit à rire doucement de ce bon et fin tire manceau qui ressemble tant au normand.

—Eh bien! poursuivit M. de Saulieu, il s'agit de m'aider dans cette innocente supercherie, de ne pas éventer la mèche, de jouer ton rôle enfin aussi bien que je l'espère, je jouerai le mien.

—Et pour cela, monsieur, que faut-il faire? demanda Benoit.

—Ta taire d'abord, et surtout ne me point rencarder, comme tu le fais en ce moment; les yeux écarquillés de la bouche en cœur; ne pas faire l'entendu mal à propos: ne rien laisser paraître des liens qui nous unissent et des sentiments qui l'animent; enfin, *faire la bête*, comme on dit.

—Oh! pour cela, monsieur, assura ingénument Benoit, ce n'est point ce qui m'embarrasse.

—Qu'est-ce donc? demanda en souriant le vicomte. Quel est l'article de mon programme si simple qui te paraît au-dessus de tes moyens?

—Ah! monsieur le vicomte, songez y donc! ne pas vous regarder, ne pas vous voir, ne pas vous entendre, n'avoir pas l'air de vous connaître, ni de vous aimer, enfin, vous traiter en inconnu, en indifférent, en importun même.....

—Bravo! C'est cela même, approuva le vicomte. Mais sais-tu bien que tu es dans ton rôle jusque au cou? Tu n'as qu'à inspirer de cette façon de le comprendre, et tu seras parfait.

—Monsieur me flatte; en ce moment, je ne joue que pour de rire; mais quand, tout à l'heure, ce sera pour de bon, je crains toujours que le naturel ne l'emporte.

—En ce cas, tu feras tout manquer, et j'en serai fort marri.

—Il suffit, monsieur le vicomte. De quoi ne suis-je point capable, pour éviter de vous déplaire! *(A continuer.)*

VAPEURS.

Passage pour l'Europe.
(AGENCE,)
Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

STATE LINE.

Ligne de steamers neufs, construits sur le Clyde, en fer et à hélices, offrant, outre tous les agréments modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glasgow, Belfast et se relient, par des steamers de premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Quebec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les aménagements ne sont pas excellés. Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipages disciplinés, la sûreté la première des règles. Trois départs hebdomadaires pour Paris et le retour. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont les meilleurs sous tous les rapports, pour la Nile-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de $5 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guilders.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. E. MILLER & Co.,
No 25 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers de premières chambres, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conclure des arrangements au bureau de la Nile-Orléans.
17fév—1an

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Lonisburg et Madisonville.

Le beau steamer CAMELIA, très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis, Capitaine HANOVER, fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et, le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train 7 heures et demie allant en ville.

Prix du passage, 1 une piastre, aller et retour.

Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA,
1mai—1an No 20 de la rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des Etats-Unis
—Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisburg, Madisonville et Covington:
Le beau steamer, CAMELIA,
Fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis, capitaine Wm. Hannover, partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le MERCREDI à l'arrivée du train de neuf heures du matin, le VENDREDI et le SAMEDI à l'arrivée du convoi de quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à "Old Landing", sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il quittera Old Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin; Madisonville tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.

Il y aura une excursion régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie, et le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Le bateau sera de retour le soir.

Il ne sera positivement pas reçu de frêt après le départ du train qui précédera celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages auront lieu régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

H. E. RIVES & CIE.
1 juin—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la Grand'Ile.
Du Canal Hervey à la Grand'Ile.

Départ deux fois la semaine, le MARDI et le SAMEDI, à 8 heures du matin.

Le beau Bateau à vapeur QUAKER, capitaine F. Sauvage, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il partira de la Grand'Ile pour le Canal Hervey tous les JEUDIS et LUNDIS matin.

Prix du passage, $2,50, les repas non compris.

Les "Quaker" débarquera les passagers à l'hôtel Willoz et aux endroits où ils voudront s'arrêter.
22juin—8f.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur NATCHEZ, T. P. Leathers, capitaine, partira pour Vicksburg à la hauteur du Pavisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Fret frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. FANNEY, 117 Commune et RITZ & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le frêt et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et de Texas.

W. B. BROCKETT, agent,
Bienpt— Au No 24 de la rue des Magnolias.

OFFLOUSAN.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h. Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Church-Point Barré, Simmsport, Church-Ville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA,
H. H. Broad, capitaine T. Jobin, commis.

Ce bateau laissera la Nile-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les Attakapas du Bayou des Glaises, faisant connexion avec le bateau à Minnie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à MARCHANDOT & EPLEES.
No 106 de la rue de la Commune.

Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera débarqué à Simmsport ou Big Bend Landing.
5 août,—

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M. Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires. Le bateau à vapeur ROBERT YOUNG remplacera le ST-MARY, d'un faible tirant d'eau.

Capt. W. H. Daniel, commis J. B. Campbell, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Bœuf et Bayou des Glaises.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à RITZ & CARLIN,
No. 3, de la rue Tchoupitoulas.
18 déc—8f

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.
Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.

Pour Bayou de Rossey, Barbin, Norman, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur SAINT ARIE, R. SINNOTT, capitaine; GEO. O. HAMILTON, com.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à N. M. CARTER, 93 rue du Camp, RITZ & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas, BRINTON & EPLEES, 106 rue Commune, ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.
2 déc.—8f

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Bâton-Rouge.
Deux voyages par semaine.
Jours de départ, tous les SAMEDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.

Le bon bateau à vapeur ST. JOHN, P. BERGERON, capitaine, J. C. BERGERON, commis.

Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à E. O. MELANÇON,
29oct— No de 32 rue Bienville.

Paquebot de Bayou Lafourche.
Ligne des planteurs et des Négociants. Service à dater du lundi, 30 mai 1875.—Le bateau à vapeur STELLA BLOCK, capitaine U. D. Terrebonne, commis M. Chariot, partira de la Nile-Orléans tous les MARDIS et SAMEDIS, à 5 heures du soir; de Thibodeauville pour la Nile-Orléans les JEUDIS et les LUNDIS, à 8 heures du matin. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à RITZ & CARLIN, No 3 rue Tchoupitoulas, TERREBONNE & SALOMON, No 75 de la rue Decatur, entre Conti et Bienville. 19 mai—

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodeauville.
Deux fois le semaine. Pour la côte et Lafourche.
Le bateau à vapeur HENRY TETE, Capitaine Jos. Aucoin, M. H. Landry Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 P. M. et tous les VENDREDIS à 10 A. M. Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDIS et DIMANCHES matin. Il abandonnera la côte le jour.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à H. RIVES et P. CHARLET
16 juillet—1an 6 rue Canal.

Au Public.

NEW ORLEANS PACIFIC RAILROAD.

Le Comité des Citoyens nommé à la grande assemblée tenue à la Salle St. Patrick, le 27 janvier, dans l'intérêt de la compagnie NEW ORLEANS PACIFIC RAILROAD, a recommandé les messieurs bien connus, actifs, énergiques et hautement respectables pour solliciter des souscriptions au fonds capital de la compagnie. Le public est, par le présent, informé que les districts ci-dessous désignés seront parcourus par les messieurs désignés ci-après.

Les limites Est et Ouest partent du fleuve à la cyprière.

1. Côté Sud de la rue du Canal et côté Nor de Poydras, inclusivement, Col. Ch. R. Bailey, F. Camerdon, Esq.

2. Côté Sud de la rue Poydras au côté Nord de Calliope, inclusivement, W. Wallace Esq., H. W. Fowler, Esq.

3. Côté Sud de la rue Calliope au côté Nord de Jackson, inclusivement, F. R. Syrne, Esq., B. B. Hotchkiss, Esq.

4. Côté Sud de la rue Jackson à la ligne supérieure de Carrollton, inclusivement, John McNulty, Esq., A. Gallaird, Esq.

5. Côté Nord de la rue du Canal au côté Sud de St. Louis, inclusivement, J. P. Roux, Esq., A. Dupré, Esq.

6. Côté Nord de la rue St. Louis au côté Sud de l'Esplanade, inclusivement, J. G. Sanchez, Esq., A. Kilshaw, Esq.

7. Côté Nord de la rue Esplanade à la ligne intérieure de la ville, inclusivement, Jno. Fairley, Esq., Samuel Powers, Esq.

Les messieurs ci-dessus nommés sont pleinement autorisés à obtenir des souscriptions au fonds capital du NEW ORLEANS PACIFIC RAILROAD COMPANY.

M. E. WHITELOCK, Prés.
mai—1an

Notice to Tax Payers.

THE undersigned respectfully announces to the Tax-Payers and the public in general that he has removed his office from No 54 Exchange Alley between Bienville and Custom house streets to No 54, same Alley. He sincerely tenders his heartfelt thanks for the liberal patronage [illegible]

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.
LIGNE POSTALE
DE NEW-YORK AU HAVRE,

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

CANADA, Frangeul, samedi, 1er juillet.
LABRADOR, Sanglier, samedi, 8 juillet.
AMERIQUE, Pouzols, samedi, 15 juillet.
*ST-LAURENT, Lachesnez, samedi, 22 juillet.†

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)
Première cabine, $120 et $150 suivant l'emplacement.—Seconde $72—Troisième $40.—Entrepont, $35 avec aménagements hors ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.
Passage d'entrepont, chemin de fer compris, de la Nile-Orléans à New-York, $55 en currency.
Billets aller et retour à prix réduits.
Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BEBIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
23 A L. GRAND, Agent
nov—1123 Galier Court. Lettre H. N. C.

Brême.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NLLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVAN

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leurs voyages réguliers en octobre 1876. Les jours de départ et les prix du passage seront annoncés plus tard.

Ces steamers, en venant à la Nile-Orléans, font escale au Havre et à la Havane; en se rendant à Brême, ils font escale à la Havane et à Southampton. La compagnie se réserve le droit de changer de route.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, de Southampton ou du Havre à la Nile-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. STOCKMEYER & Co.,
Agents,
10juin— N° de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,
Le steamer
NEW ORLEANS,
Geo. Dearborn commandant
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,
Jeudi, 6 juillet, à 8 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.
Passage—Cabine.....$30.
Entrepont.....25.
Billet d'excursion 50.
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

ASSURANCES.

Association d'Assurances
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
Bureaux, 102 rue du Canal.

SIXIEME ETAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, le 14 janvier 1876

CONFORMEMENT à sa Charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, publie l'état suivant de ses affaires, pour l'année expirée le 31 décembre 1875:

Primes sur les risques de feu.....	$550,336 87		
Primes sur les risques de mer.....	65,182 62		
Primes sur les risques de rivières...	34,731 31		
Total.....			$650,250 80
En moins			
Primes sur risques non expirés.....	$120,661 47		
Primes remboursées	1,951 60	$1 2,613 07	
Primes nettes acquises.....			$325,137 73
A ajouter:			
Intérêts.....	$9,185 35		
Profits et pertes.....	5,360 40		
Primes sur l'or.....	254 22	14,800 67	
			$342,9 40
Pertes payées			
Sur les risques de feu.....	$90,741 55		
Sur les risques de mer.....	15,954 27		
Sur les risques de rivière.....	6,802 2		
Pertes en litige...	5,812 00		
Pertes non ajustées et ajustées et non échues....	23,481 46	142,792 11	
Réassurances.....		16,310 42	
Réfaction (rebate).....		31,818 96	
Commissions d'agences.....		27,539 65	
Dépenses d'agences.....		7,780 84	
Taxes et Licences.....		10,568 50	
Dépenses de bureau.....		27,062 67	
Dépenses casuelles, bureau des assureurs, etc.....		6,547 16	
Frais de Cours et d'avocats....		47 52	270,287 54
Bénéfice net.....			72 67 7

ACTIF.

En caisse		
Dépôt au Germania Natl. Bk.	$51,880 67	
" " Louisiana Natl. BK.	20,324 61	
Dépôt spécial au Germania National Bank.....	5,600 00	
En mains d'agents aux E. U. et en Europe.....	19,003	
Certificats de dépôts au New Orleans National Banking Association, $92,903 42 évalués à.....	27,871	
Certificats de réclamations reconnues par le New Orleans National Banking Association, $161,122 73, évalués à.....	48,333 78	
Effets à recevoir pour primes	7,560 93	
Prêts sur hypothèques.....	140,573 22	
Prêts sur nantissements.....	24,124 94	
Effets à recevoir.....	13,931 80	
Bons.....	82,413 88	
Actions.....	23,556 78	
Primes en voie de recouvrement.....	41,638 42	
Propriétés foncières.....	74,174 77	
Dû par divers.....	11,814 99	
Bons des Etats-Unis.....	11,560 75	$555,624
		$1,337,883 68

PASSIF.

Capital payé en plein (actions de $20).....	$295,850 00	
Effets à payer.....	666 6	
Dividendes de 1872, 1873 & 1874 non réclamés.....	544 50	
Primes sur risques non terminés.....	120,661 47	
Pertes non réglées.....	29,233 46	
Dû à divers.....	7,008 84	
Fonds de réserve.....	11,029 07	462,964 0
Surplus.....		$712,670 6

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Secrétaire. MEL. MUSSON, Président.

ETAT de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans.
Ville de la Nouvelle-Orléans

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce quatorzième jour de janvier 1876.

G. LeGARDEUR, Jr.,
Notaire Public.

A une réunion spéciale de la Direction, qui a eu lieu le 12 janvier 1876, il a été RESOLU de payer, à partir du 25 courant, les Dividendes suivants:

1° Un dividende d'intérêt de dix pour cent pour l'année expirée le 31 décembre 1874, sur le capital de $30 par action;

2° Un dividende de dix pour cent aux actionnaires sur le montant net de leurs primes acquises aux participantes pour l'année expirée le 31 décembre 1875, en sus de la réfaction (rebate) de 15 pour cent ou dividende par anticipation, déjà reçu par les dits actionnaires sur le montant BRUT de leurs primes;

3° De porter au Fonds de réserve (15 0/0) quinze pour cent de la balance des Profits de primes, à investir en sécurité du gouvernement des Etats-Unis, conformément aux articles III et V de la Charte.

MEL. MUSSON, Président.

G. LANAUX, Secrétaire.

DIRECTEURS,

A. J. GOMILA, PIERRE LANAUX,
J. K. SMALL, L. J. WEBSTER,
J. B. CAMORS, E. M. SCOTT,
E. F. GOLSAN, LS. SCHNEIDER,
J. PLAISENT, JOHN LEISY,
HY. ABRAHAM, M. MUSSON.
janv—1an

Avis aux Contribuables.

LE soussigné a transporté son bureau du No 54 Passage de la Bourse, entre Bienville et Bonaparte au No 54 même Passage. Il profite de cette occasion pour remercier sa clientèle et le public en général du bienveillant parrainage qui [illegible]

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 2 JUILLET, Le bateau à vapeur TOM FAIRKEN, partira de la tête de la rue Bienville, à sept heures et demie du matin, pour Westwego, transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas, et quittera Westwego à 4 heures et demie du soir pour la Nile-Orléans. Le bateau qui se rellera au train d'excursion du Dimanche partira d'ici à 7 heures et demie du matin et sera de retour le même jour à sept heures du soir.

Le frêt reçu au même endroit, à 3 heures sera livré le lendemain matin.

C. E. PAYNE,
4déc— Agent-général.

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité de ce chemin de fer, en ville, est à "Pauchemal-Kay", rue des Champs, près de l'eau.

Le prix de l'excursion au Lac—aller et retour le même jour—est de 25 cents. Les enfants au dessous de douze ans paieront 10 cents.

Pour la station de Gentilly, le coût l'aller et autant le retour.

Départs de la ville.	Départ du Lac.
6 heures A M.	7 heures.
7½	8½
9	10
10½	11½
Midi.	1½
2	2½
3	3½
4	4½
5	5½
6	6½
7	7½
8	8½
9	9½

Le Dimanche, il y aura un train TOUTES LES DEMI HEURES à partir de 2 heures. Un train destiné aux pêcheurs quittera la ville tous les dimanches matin, à 4 heures.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ du train.
4 avril—

D. E. ROBINSON Receveur.

LA LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, Via Atlanta et via St-Louis
ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

Départ.	Arrivée.
Express.....6:45 A. M.	Express.....10:20 A. M.
Express.....5:00 P. M.	Express.....9:20 P. M.

Chars palais de Pullman, tous les jours, pour Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Un seul changement en allant de New York et au-delà de l'Est. Les billets se vendent au bureau, angle des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

NORMAN JONES,
Agent-général.
D. B. ROBINSON, Surintendant.
21 Nov.

THE MOBILE LINE.

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST.
Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via ST-LOUIS,
CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows:

Depart.	Arrive.
Express.....6:45 A. M.	Express.....10:20 A. M.
Express.....5:00 P. M.	Express.....9:20 P. M.

Pullman Palace Cars daily, to Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg and Baltimore, WITHOUT CHANGE, and only one change of New York and Eastern cities. Ticket Office, corner of Camp and Common Sts., opposite City Hotel.

NORMAN C. JONES,
Gen'l Agt.
D. B. ROBINSON, Supt.
21Nov—6f

Grand chemin de fer de la Nile-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit: (Du depot au pied de la rue des Camps.)

Le et après le lundi 24 avril, les trains partiront et arriveront comme ci-après:

DEPARTS.	ARRIVEES.
Mail.....4 P. M.	Mail.....10:0 A. M.
Arrivée.....5:00 P. M.	Arrivée.....10:00 A. M.

Le train d'arrivée du DIMANCHE à 9:30 P. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars dortoirs jusqu'aux villes de l'Est.

Vente de billets et renseignements au No. 12 de la rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur-Général. 14jv 7f

New Orleans, St. Louis & Chicago R.R. Co.
(Great Jackson Route.)
(From Calliope street Depot.)

On and after Mon